

unima **france**

marionnettes



n° 30
mai 1969



Notre couverture :
GUIGNOL
de Laurent Mourguet
Photo D. Temporal

Sommaire

EDITORIAL	3
NOTRE ASSOCIATION	
Soirée du 14 mai	4
La revue	4
Journée de la marionnette - Lyon	5
AU-DELA DES FRONTIERES	
Festivals et Congrès	6
Marionnettes au Danemark	7
Puppetry in the United States	10
Marionnettes du monde entier	16
DOCUMENTATION	
La marionnette - art d'expression populaire	18
Petit lexique du théâtre scolaire	24
BIBLIOGRAPHIE	26
Extraits	28
Bagatelli	29
QU'EST-CE QU'UNIMA-FRANCE ?	30

Siège Social d'UNIMA-FRANCE : Institut Pédagogique National, 29, rue d'Ulm - PARIS-5^e

Rédaction : UNIMA-FRANCE, 228, boulevard Raspail - PARIS-14^e

SOMMAIRE

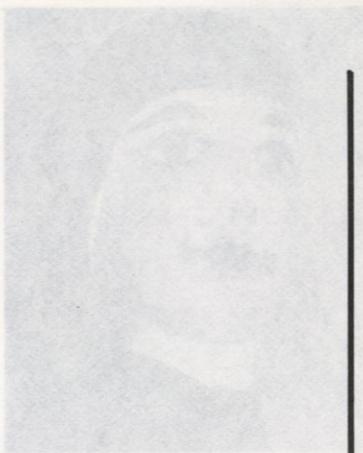


Photo G. Temporal
de Laurent Mourguet
d'UNIMA
Notre couverture :

3 EDITORIAL

NOTRE ASSOCIATION

4 Soirée du 14 mai

4 La revue

5 Journée de la marionnette - Lyon

AU-DELA DES FRONTIÈRES

8 Festivals et Congrès

7 Marionnettes au Danemark

10 Puppetry in the United States

18 Marionnettes du monde entier

DOCUMENTATION

18 La marionnette - art d'expression populaire

24 Petit lexique du théâtre scolaire

unima-france

COMITÉ DIRECTEUR :

Mme Rose-Marie MOUDOUES.

Mlles Jacqueline DELASSAIRE, Claudie MARESCOT, Marion TOURNON-BRANLY.

MM. Lucien CARON, Roger CHEINEY, Jacques FELIX, Philippe GENTY,

André ROGERS. André TAHON, Jean-Loup TEMPORAL, André VERDUN.

BUREAU :

Président : André TAHON.

Vice-Présidents : Jacques FELIX, André VERDUN.

Secrétaire Général : Lucien CARON.

Secrétaires Adjointes : Jacqueline DELASSAIRE, Claudie MARESCOT.

Trésorier : André ROGERS.

Journée de **éditorial**

Organisée dans le but d'attirer l'attention de notre public sur les spectacles de marionnettes, la journée de la marionnette a été créée en 1961. Public à peu près égal à celui de l'an dernier. Participation très remarquable de Pierre Borig, ainsi que des marionnettistes les Tarabates de la M...

UNIMA célèbre le quarantième anniversaire de sa fondation. Pour nous, c'est une fête de famille... d'un retentissement mondial.

En effet, UNIMA-France est une filiale de cette association créée à Prague entre les deux grandes guerres, donnant corps aux rêves, aux projets et aux travaux des marionnettistes et amis des marionnettes, par delà les frontières, les mouvements politiques et les nombreux problèmes nationaux et sociaux de l'époque.

Le cercle restreint des débuts s'est agrandi petit à petit, ralliant peu à peu des éléments isolés dans le monde entier, mais les moyens de communication d'alors ne permettaient pas aux adhérents de se réunir facilement à l'occasion des Congrès.

Le septième Congrès d'UNIMA, à Bucarest, en 1958, connut un éclat tout particulier, car il fut doublé du Premier Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes. Du fait qu'entre-temps les transports (l'aviation commerciale, par exemple) s'étaient beaucoup développés, cette rencontre de 1958 fut le centre d'une importante affluence, provoquant d'innombrables contacts, éveillant bien des vocations ! Les principes de création de sections nationales y furent étudiés, avec tout ce que cela comporte de révision des statuts, de difficultés financières, etc.

Bravement, toutefois, plusieurs sections nationales virent le jour : UNIMA-France fut fondée en 1961, se joignant ainsi à la liste d'une douzaine d'autres sections nationales déjà formées ou sur le point de l'être. Une douzaine de filiales ! Quelle famille nombreuse, et quels soucis pour notre « mère », à Prague, d'avoir ainsi des enfants proliférant un peu partout !

Pour ce dixième Congrès, qui marquera le quarantième anniversaire, il est donc spécialement significatif de se retrouver à Prague. Depuis plusieurs mois, nous le savons, les organisateurs tchécoslovaques sont débordés par l'ampleur de la manifestation, par la complexité des questions techniques, par la diversité d'origine des participants... Gageons cependant que l'atmosphère de cette réunion sera particulièrement amicale, pour ceux qui s'y retrouveront après plusieurs années de perte de vue, comme pour les nouveaux qui feront la connaissance des célébrités de la gaine, du fil ou du bâton : après tout, à une réunion de famille, il y a toujours des neveux ou des petites-cousines que l'on voit pour la première fois !

Souhaitons donc d'être nombreux, à Prague, fin juin, pour montrer que les efforts accomplis dans tous les pays, au service de la Marionnette, font de notre association une grande chaîne d'amitié internationale.

Joyeux anniversaire à UNIMA !

André TAHON,
Président.



notre association

soirée du 14 Mai

Deux compagnies d'amateurs étaient au programme de notre soirée d'association, le 14 mai 1969, dans la salle de l'I.P.N., rue d'Ulm. S'il est appréciable que quelques uns de nos membres et adhérents soient venus les applaudir, il est bien regrettable, par contre, que tant d'autres n'aient pas daigné se déranger, ce qui donna un aspect désertique à la salle, sans altérer pour autant la bonne humeur de nos marionnettistes amateurs.

Deux compagnies, deux programmes très différents : La Compagnie de l'Isle, dirigée par Philippe Debuysscher (104, rue du Général-Leclerc, 78 - Andrésy) présenta un spectacle à tendance littéraire, avec "Voyage en Grande Garabagne" d'après un texte de H. Michaux. La Compagnie du Geste, dirigée par Jean Thoprieux (10, Rue Lucien-Mention, 78 - La Celle Saint-Cloud) proposa une suite de divertissements musicaux très colorés, faisant alterner formes abstraites, objets familiers et marionnettes.

L'absence d'une "tête d'affiche" connue est-elle la raison de cette maigre participation de la part de notre public ? Ce serait un tort, car si nos "amateurs" peuvent apprendre beaucoup par les démonstrations et l'expérience de certains de nos "professionnels", il y a de nombreux professionnels qui pourraient tirer leçon de l'enthousiasme et de l'ambition des amateurs.

A La Compagnie de l'Isle, à La Compagnie du Geste, un grand merci pour avoir accepté de se déplacer pour nous, et tous les encouragements d'UNIMA-France dans leurs futures entreprises.

la revue

Nous continuons à recevoir des textes scribouillés, des photos sans légendes, des documents inutilisables... et, ensuite, de rudes reproches pour un mot mal transcrit ou une photo mal créditée ! Depuis plusieurs numéros, cependant, nous avons en permanence la rubrique "à vous de jouer..." (ce numéro-ci, en page 27) qui précise clairement comment les envois doivent nous être adressés, Sinon, la correction, la mise au clair et la frappe à la machine nous prennent un tel temps que la revue paraît en retard, ou que nous renonçons à faire paraître tel ou tel "papier". D'autre part, aidez-nous : soyez ponctuels dans vos envois ! Dès maintenant, pensez au prochain numéro de septembre...



Journée de la marionnette - Lyon

Organisée dans le but d'attirer l'attention du public Lyonnais sur les spectacles de marionnettes, la journée de la marionnette a, cette année encore, rempli sa mission. Public à peu près égal à celui de l'an dernier. Participation très remarquable de Pierre Borig, de Genève ; d'Henri Delpeux et Jean-Loup Temporal de Paris, ainsi que des marionnettistes locaux : les Marottes de Lyon, Les Mains Enchantées, les Tarabates de la Maison de Guignol et la Compagnie Jean-Guy Mourguet.

Placée cette année sous le signe du bi-centenaire de Laurent Mourguet, une manifestation rassemblait tous les fervents de Guignol et des marionnettes autour du monument de Laurent Mourguet où le Président de l'UNIMA-Lyon, le critique d'art René Derouille, devait prononcer un remarquable éloge du père de Guignol.

La presse locale a publié d'importants comptes-rendus de cette journée, ainsi que de nombreuses photos.

La section de l'UNIMA-Lyon songe maintenant à l'an prochain, et notamment à trouver dans le Vieux Lyon des salles plus vastes et plus hautes, dont le prix de location n'ait pas trop d'incidence sur un bilan financier toujours difficile à équilibrer.

Il nous faut remercier vivement Jean-Loup Temporal. Les dimensions de la salle de l'U.C. ne lui ont pas permis de monter son castelet. Il a pu et bien voulu nous présenter quelques numéros fort appréciés par un public très dense. Remercions aussi Henri Delpeux qui nous présenta deux programmes de qualité et Pierre Borig, venu de Genève pour nous parler des marionnettes dans le monde et de Guignol.

Notons que le journal satirique "Guignol", animé par M. Poulet, a tiré un numéro spécial du bi-centenaire de Laurent Mourguet, avec des articles de Jean-Guy Mourguet, de Félix Benoit et de René Derouille. Ce numéro est en vente à 0 F. 50 à la Maison de Guignol, 2, Montée du Gourguillon, 69 - LYON.

L'UNIMA-Lyon avait envisagé d'organiser, pour le bi-centenaire de Laurent Mourguet, une grande exposition internationale, et avait pris des contacts avec les sections de tous les pays. Le désintéressement total des pouvoirs publics devant cette initiative a obligé la section Lyonnaise à modifier son programme. C'est ainsi qu'elle a décidé d'organiser chaque année une exposition axée sur une nation.

Dans un prochain numéro, l'UNIMA-Lyon commencera la publication d'une étude sur la situation du théâtre de Guignol à Lyon, et des entretiens avec tous les guignolistes Lyonnais.



au-delà des frontières

festivals et congrès

Partout les Festivals se multiplient, ayant trait à différentes techniques et utilisations des marionnettes.

Ainsi, on nous signale :

Allemagne de l'est

DRESDEN, du 1er Juin au 15 Octobre 1969 :

Festival de marionnettes et films de poupées pour la télévision.

Renseignements : Stadtliche Puppentheatersammlung

Directeur : Rolph MASER

Barkengasse 6, 8122 RADEBEUL - 4

D.D.R. (Allemagne de l'Est).

états-unis

SALT LAKE CITY, Utah, U.S.A.

Du 18 au 22 Août 1969.

Renseignements : Mrs. Nancy GILES

3760 South 9th East, n° 2

SALT LAKE CITY, Utah 84106, U.S.A.

hongrie

PECS, du 23 au 26 Octobre 1969 :

Festival International des Théâtres de Marionnettes Amateurs,

jouant un répertoire pour adultes.

Renseignements : Magyar Tagozata UNIMA

Dr. Dezsö SZILAGYI, Président.

Allami Bab.

BUDAPEST 6, HONGRIE

marionnettes au Danemark

par Marie-Alice SEFERIAN

Mais oui, il existe des théâtres de marionnettes au Danemark ! Pourtant la tradition est assez pauvre en ce domaine : un seul genre, assez proche de " Guignol " et qui s'appelle " Mester Jakel ". Tradition qui est d'ailleurs conservée et entretenue chaque été par des représentations en plein air, dans le " jardin du roi " ; le créateur et l'animateur de ce théâtre est un peintre de 83 ans, Helgo JORGENSEN.

Mais depuis ces dernières années, les marionnettes modernes font leur apparition çà et là. Tout d'abord dans les jardins d'enfants et écoles maternelles, et depuis 1966, le mouvement a pris une réelle ampleur. Savez-vous qu'il existe maintenant à Copenhague un théâtre permanent pour enfants et qu'on y donne deux représentations par jour, six jours par semaine ? Il n'a que 90 places, mais est situé en plein centre, dans la partie ancienne de la ville ; il s'appelle, naturellement : " Le petit théâtre " (" Det lille teater "). Il existe aussi une compagnie "Comedie-Vognen", qui se spécialise dans les tournées en province, et trois ou quatre autres troupes plus ou moins permanentes. " Le petit théâtre " et quelques autres sont subventionnés par l'Etat, mais pas suffisamment.





L'une des troupes récemment apparues : "Trappen" (l'escalier), est en train d'installer un petit théâtre pour marionnettes (50 places) dans un quartier très peuplé de Copenhague. Cette troupe a été créée et est animée par Kaj MATTHIESSEN qui avait été le premier responsable artistique du "petit théâtre" et qui avait également monté les deux premiers spectacles qui y furent présentés en 1966 : "Le manège tourne", sur des poèmes pour enfants très connus au Danemark et qui sont l'œuvre d'un poète contemporain, Halfdan Rasmussen, puis "Hipsi-Hapsi", une comédie agrémentée de chansons, au sujet d'un petit garçon et de ses aventures avec les "Trolls" (lutins scandinaves) dans la forêt. En réalité, c'est en Algérie que Kaj MATTHIESSEN, à l'origine peintre et graveur, a commencé à faire des marionnettes. C'était en 1965, lorsqu'avec deux acteurs français, ils avaient monté un spectacle sur des textes de Prévert, intitulé "Paroles" et qui tourna dans une trentaine de villes algériennes.

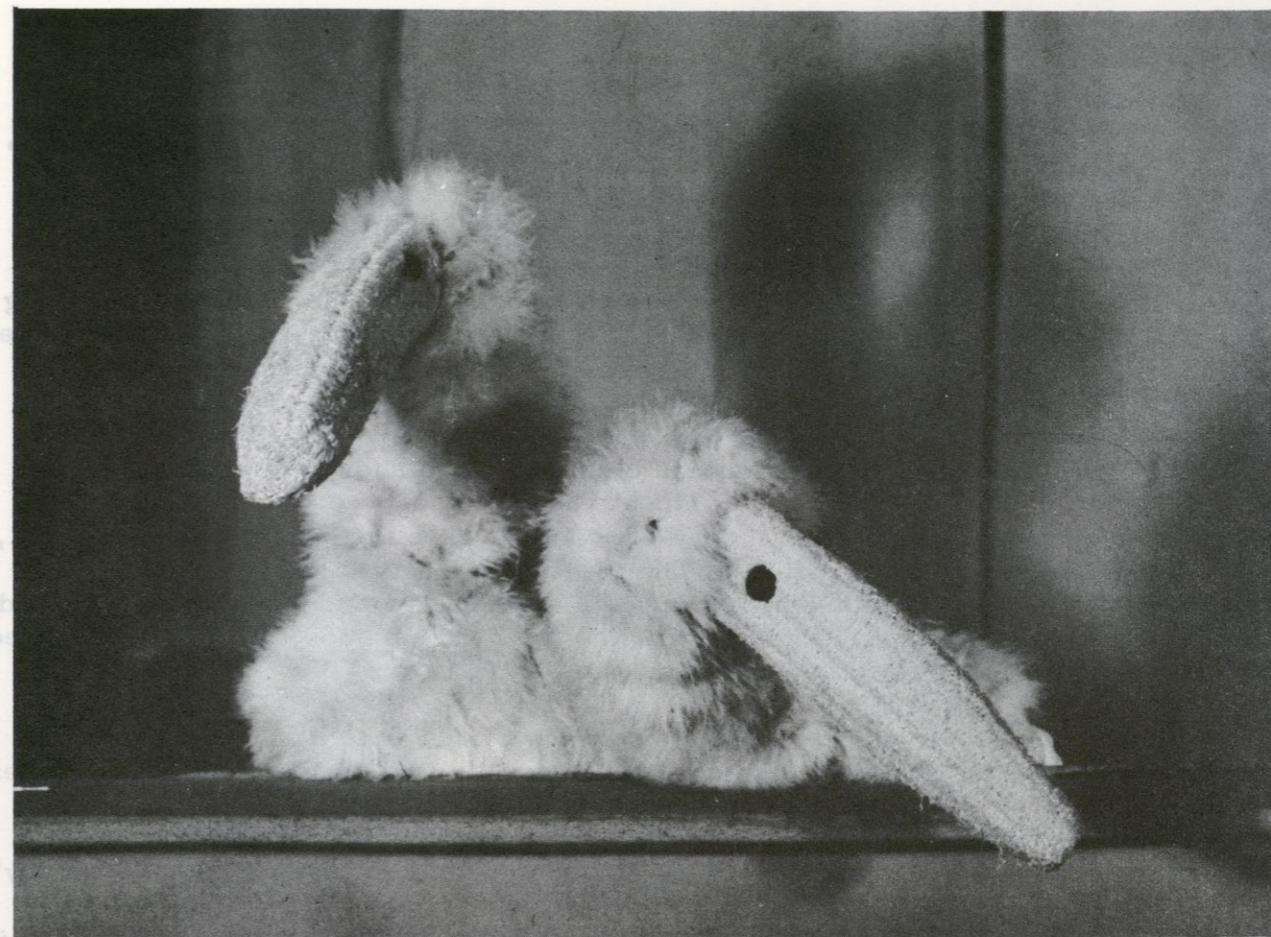
Au Danemark, il a monté en 1968 deux nouveaux spectacles, encore au "Petit théâtre" "Fodring forbudt" (Défense de donner à manger aux animaux) pour les tout-petits, et "Handsjud" (Haut les mains) pour les plus grands. Le premier surtout a obtenu un succès considérable, tant auprès des enfants que des parents et de la presse. Kaj MATTHIESSEN, sur la toute petite scène du théâtre, dialoguait avec les enfants et composait avec eux un jardin zoologique de la façon suivante : les enfants choisissaient un animal et, pour l'attraper, Kaj MATTHIESSEN le dessinait d'abord, puis donnait ce portrait au gardien du zoo (une marionnette) qui ramenait peu après l'animal en question, et celui-ci faisait un petit numéro accompagné de musique. Celui qui remportait le plus de succès à chaque fois était un lion plein d'entrain qui faisait un numéro de jongleur et qui savait aussi chanter en s'accompagnant au banjo. "Fodring forbudt" a tenu l'affiche pendant deux mois à raison de deux représentations par semaine, ce qui pour une ville comme Copenhague, est un beau succès, d'autant plus que, si les conditions matérielles l'avaient permis, il aurait pu continuer à faire salle comble encore longtemps.

Kaj MATTHIESSEN voudrait bien introduire au Danemark les marionnettes pour adultes. Il a essayé en 1967 avec un spectacle composé en partie de textes de Prévert traduits et de numéros uniquement visuels et musicaux (sans paroles) à caractère satirique ou poétique. Mais il faut avant tout faire l'éducation du public qui ignore les possibilités dramatiques et poétiques des marionnettes qu'on croit généralement réservées aux enfants.

La troupe "Trappen" prépare actuellement une tournée qu'elle doit entreprendre cet été au Groënland, sous la protection du Ministère de la Culture du Danemark. On doit y présenter des spectacles pour adultes et pour enfants, avec des bandes sonores en danois et en Groënlandais.



Photo M. R. Bob Baker, U.S.A. (Danemark)



Kaj MATTHIESSEN fait lui-même toutes ses marionnettes et c'est lui aussi qui assure la mise en scène ; presque toujours, il est également responsable de la bande sonore, c'est lui qui choisit les musiciens et les voix. Ce qui caractérise avant tout les marionnettes de Kaj MATTHIESSEN, c'est la fantaisie sans limite qui l'inspire. N'importe qui peut, dans sa main, devenir une marionnette : un plumeau, un gant de base-ball, un couvercle de boîte à chapeaux... tout lui est prétexte à créer, et ce sont surtout ses animaux, parfois purement fantastiques, qui manifestent le mieux la puissance de son imagination : la chaussette devient chameau, comme dirait Prévert, l'abat-jour devient tigre, le chapeau devient lion, la selle de bicyclette devient singe etc...

En général, ses spectacles pour enfants, plaisent aussi aux grandes personnes, pour la qualité artistique des marionnettes et des décors et aussi à cause de la précision de la mise en scène et de l'accord réalisé entre les effets visuels, rythmiques et musicaux, surtout enfin, à cause de la poésie, souvent teintée d'humour, (comme dans "Handsjud", aimable parodie de western) qui se dégage de tous les spectacles qu'il a présentés jusqu'ici.



puppetry in the united states



In 1930, when the late Mr. Paul McPHARLIN began editing and publishing the International Year Book of Puppetry, there was no other mean of knowing what was going on in the world of puppets, except through this little book. Then, in 1936, due to the untiring efforts of Mr. McPHARLIN, the First American Puppet Conference was held in Detroit, July 8 to 11

It was the first step toward the formation of an American society of puppeteers, and organization long hoped for by many. The attendance of between 150 and 200 exceeded everyone's hopes, and as Mr. Tony SARG, who gave the opening address, said, that when he started working with marionettes in 1915, he had not the faintest idea that anything like such a gathering of puppeteers could happen. However, it did, and from the friendliness and eagerness of all who met, the out-look for puppetry seemed assured, when the society got under way.

There were performances at this first conference by Marjorie BATCHELDER of "Saint George and the Dragon" done with rod-puppets, Paul McPHARLIN'S "Punches Circus", a play by Gertrude Stein called "I am I because my little Dog knows Me" done by Don Vestal and the Chicago W.P.A., Otto Kunze's hand puppet show, the Tatterman's "Taming of the Shrew" with marionettes and the Stevens "Passion Play".

Martin and Olga STEVENS offered to sponsor the next conference in Cincinnati, Ohio, where it was hoped the society would be launched. A committee was then chosen to take care of temporary business until then, as follows: Tony Sarg, honorary president; Rufus Rose, president; Helen Haiman Joseph, vice president; Paul McPharlin, secretary; Edward Mabley, treasurer. An advisory committee was set up as follows: Remo Buffano, Perry Dilley, Sue Hastings, Martin Stevens, Bruce Inverarity, Ralph Chesse, Marjorie Batchelder, Forman Brown and Edward Gordon Craig.

The following summer in Cincinnati, the Puppeteers of America was successfully launched and on its way. We were fortunate in having Walter Wilkinson from England perform at this Festival, which inspired Burr Tillstrom to change from marionettes to hand puppets, launching him on his long and successful career with "Kukla, Fran and Ollie". Others performing were Marjorie McPharlin, Rufus Rose, the Proctors, the Stevens, and Basil Milavsoff.

At the next conference in Chicago, Illinois, "The Grapevine Telegraph", a mimeographed booklet, became the official bulletin of the society until 1949, when a more sophisticated magazine, "The Puppetry Journal", came into existence, as the official news organ of the organization.

Poupée de Bob Baker, U. S. A. (Expédition Alexandre)



New-York City in 1939 ; St. Paul, Minnesota, in 1940 ; St. Louis, Missouri, in 1941, and then came the four war years of World War 2 with its rationing of gas, but in 1946 the 7th annual Festival was held in Waterford, Connecticut. Up until the present time, the society has held its annual Festivals in most of the major cities in the United States, and for the first time a recent Festival was held outside the United States, in Waterloo, Canada

There are now 10 guilds, associated with the parent organization, who hold regional conferences and workshops. In 1951 at Oxford, Ohio, the first week-long workshop Institute was held, and at other Festivals there have been one or two-days workshops successfully conducted at the time of the Festivals.

There are now 40 or 50 Colleges and Universities in the United States who offer accredited courses in Puppetry. There have been many students who have received the PHd degree for their thesis on some aspects of Puppetry, and currently someone is working on a Bibliography of everything that's ever been published about Puppets. Many books have been written and more and more puppets are appearing on TV and in the Cinema in the United States, and it is the fervent hope of the Puppeteers of America that more and more creativity will develop among its members, of over a thousand from that beginning of 150. It is hard to estimate how many professionals there are, that is, those who earn their living entirely by puppets, as we have many part-time puppeteers, as well as many hobbyists, educationists and just plain enthusiasts.

We have celebrated our 30th anniversary not long ago, and while we feel we have come a long way, by examples set by foreign companies and our own major companies, we are still striving toward our objective, which is the improvement of the Art of Puppetry. It is our sincere hope, that through this Art, which is an international one, we may in some small way contribute to the Peace of the World.

Les "Puppeteers of America" ("Marionnettistes d'Amérique") nous ont communiqué cet article, décrivant l'histoire des débuts de leur Association. Nous vous en donnons ci-après la traduction en français :



En 1930, quand le regretté Paul McPHARLIN commença l'édition et la publication de l'Annuaire International des Marionnettes, il n'y avait pas d'autre moyen de savoir ce qui se passait dans le monde des poupées, sauf par ce petit livre. Puis, en 1936, grâce aux inlassables efforts de Mr. McPHARLIN, le premier Congrès Américain de la Marionnette eut lieu à Detroit, du 8 au 11 Juillet.

Poupée de Jim Henson, U. S. A. (Expédition Alexandre)



C'était le premier pas vers la constitution d'une association américaine de marionnettistes, un organisme attendu par beaucoup depuis longtemps. L'affluence de 150 à 200 participants dépassa les espoirs de tous, et ainsi que le dit Mr. Tony SARG, qui adressa le discours d'ouverture, il n'avait pas la moindre idée, quand il commença à s'occuper de marionnettes en 1915, qu'une telle réunion de marionnettistes pourrait se produire. Cependant, le résultat était là, et à voir les rapports amicaux et les projets de travail de tous ceux qui s'y rencontrèrent, les perspectives de l'art des marionnettes parurent tracées, et les bases de l'association furent établies.

A cette première manifestation, il y eut des représentations par Marjorie BATCHELDER de "Saint Georges et le Dragon", avec des poupées à bâtons ; du "Cirque de Punch" par Paul McPHARLIN ; d'une pièce de Gertrude STEIN, intitulée "Je suis moi parce que mon petit chien me connaît", et présentée par Don WESTAL et le groupe W.P.A. de Chicago ; du spectacle de marionnettes à gaine d'Otto KUNZE ; de la "Mégère Apprivoisée" par les marionnettes à fils des TATTERMAN, et de "La Passion" par les STEVENS.

Martin et Olga STEVENS proposèrent de patronner le congrès suivant à Cincinnati, Ohio, où l'on espérait que l'association serait fondée. Un comité, pour s'occuper des affaires courantes jusque là, fut choisi comme suit : Tony SARG, président honoraire, Rufus ROSE, président ; Helen Haiman Joseph, vice-présidente ; Paul McPHARLIN, secrétaire, Edward MABLEY, trésorier. Un comité consultatif fut créé avec les membres suivants : Remo BUFFANO, Perry DILLEY, Sue HASTINGS, Martin STEVENS, Bruce INVERARITY, Ralph CHESSE, Marjorie BATCHELDER, Forman BROWN et Edward GORDON CRAIG.

L'été suivant (1937), à Cincinnati, l'association des "Puppeteers of America" fut fondée avec succès, et prit son essor. Nous eûmes la chance de voir Walter WILKINSON, d'Angleterre, jouer à ce Festival, qui détermina Burr TILLSTROM à quitter les marionnettes à fils pour les poupées à gaine, commençant ainsi sa longue et célèbre carrière avec "Kukla, Fran et Ollie". Les autres spectacles furent ceux de Marjorie McPHARLIN, Rufus ROSE, les PROCTORS, les STEVENS, et Basil MILAVSOROFF.

Au congrès suivant (1938), à Chicago, Illinois, "The Grapevine Telegraph" ("De Bouche à Oreille"), un fascicule ronéotypé, devint le bulletin officiel de l'association jusqu'en 1949, jusqu'à ce qu'une parution plus élaborée, le "Puppetry Journal" vit le jour en tant que journal officiel de l'organisme.

New-York en 1939 ; Saint-Paul, Minnesota, en 1940 ; Saint-Louis, Missouri, en 1941, et ensuite vinrent les quatre années de la seconde Guerre Mondiale, avec ses rationnements d'essence. Mais en 1946, le Septième Festival annuel se tint à Waterford, Connecticut. Et jusqu'à maintenant, l'association a tenu ses Festivals annuels dans la plupart des grandes villes des Etats-Unis, et pour la première fois, dernièrement, en dehors des U.S.A., à Waterloo, Canada.

Il y a maintenant 10 guildes, filiales de l'association, qui tiennent des congrès locaux et dirigent des ateliers. En 1951, à Oxford (Ohio), le premier stage-atelier, long d'une semaine, fut organisé, et il y a dorénavant, aux autres Festivals, des ateliers d'un ou deux jours, assidûment suivis pendant la durée des manifestations.

Il y a également maintenant de 40 à 50 Collèges et Universités dans les Etats-Unis qui proposent des cours de marionnettes par des spécialistes. On trouve de nombreux étudiants qui ont reçu leurs diplômes avec leurs thèses défendues sur différents aspects de la Marionnette, et l'on travaille, en ce moment même, à une Bibliographie générale de tout ce qui a pu être publié sur les marionnettes. Beaucoup de livres ont paru, et les marionnettes paraissent de plus en plus à la télévision ou au Cinéma aux Etats-Unis, et c'est le vœu le plus cher des "Puppeteers of America" de voir ainsi de plus en plus la créativité de ses membres se développer, membres qui sont maintenant plus de mille, des 150 au départ. Il est difficile d'estimer combien de professionnels s'y trouvent, c'est-à-dire ceux qui gagnent leur vie entièrement par les marionnettes, du fait que nous avons plusieurs marionnettistes à mi-temps, ainsi que de nombreux amateurs, éducateurs, et de simples enthousiastes.

Nous venons juste de célébrer notre 3ème anniversaire, et bien que nous pensions que nous avons fait bien du chemin, au contact des compagnies étrangères et de nos propres compagnies les plus en vue, nous n'en luttons pas moins pour notre objectif, qui est de faire mieux connaître l'art des marionnettes. Notre souhait le plus sincère est que, par cet art, qui est international, nous puissions, même modestement, contribuer à la paix du monde.

UNIMA 1969 PRAGUE

23 - 28 Juin : FESTIVAL PROFESSIONNEL
Théâtres Tchèques et Slovaques
et Troupes Etrangères invitées

29 Juin - 1^{er} Juillet : X^e CONGRÈS
DE L'UNIMA-International

2 - 9 Juillet : FESTIVAL AMATEUR
Troupes Tchèques et Slovaques

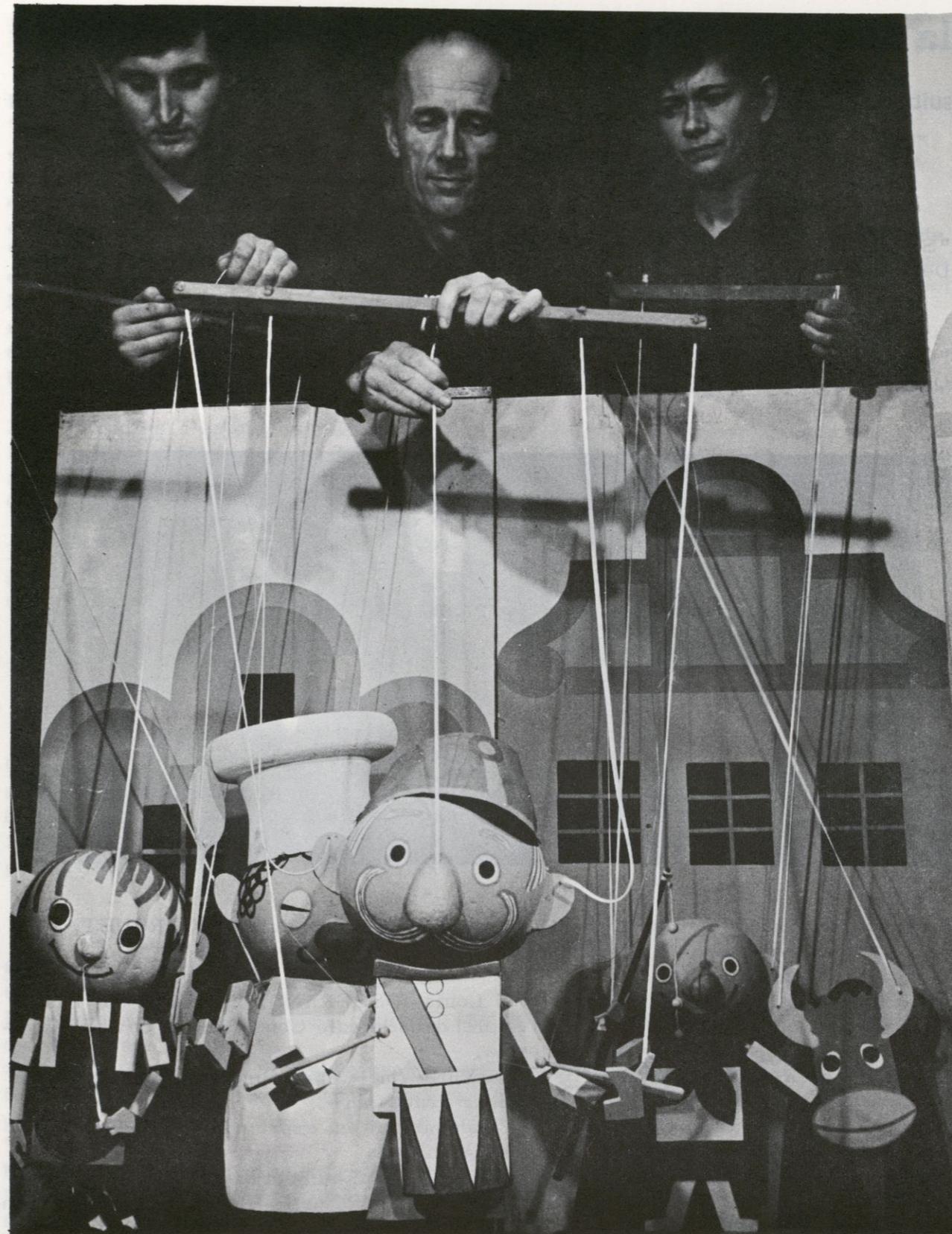
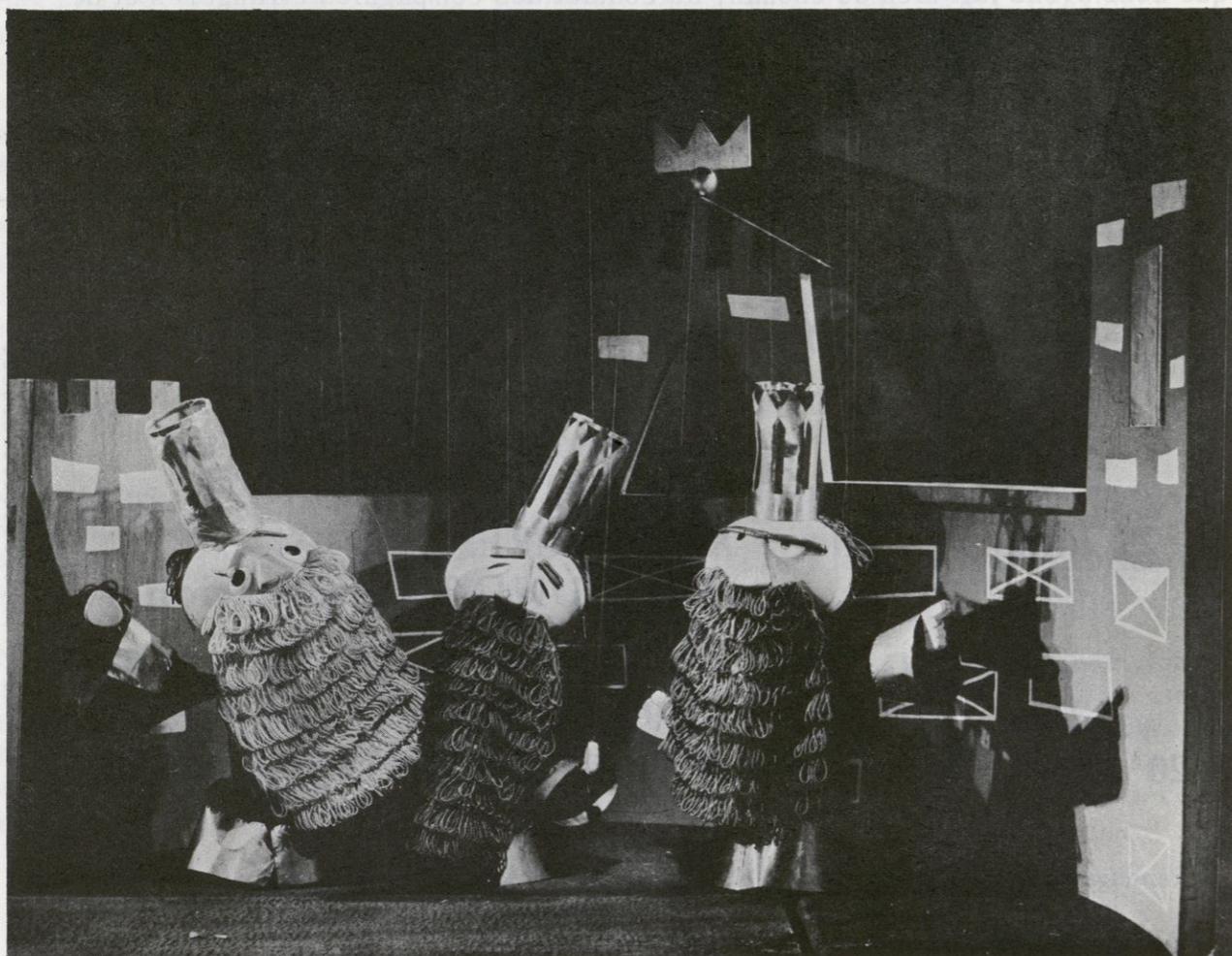
20 Juin - 20 Juillet ; EXPOSITION INTERNATIONALE
DE MARIONNETTES

Renseignements : Dr. Jan MALIK, Secrétaire UNIMA,
Nam M. Gerkehe 28, PRAGUE 1, Tchécoslovaquie

marionnettes du monde entier

Philippe GENTY

Ne serait-ce qu'à l'occasion du Congrès-Festival de Prague, les marionnettes Tchécoslovaques sont à l'honneur : page ci-contre, des poupées du Théâtre de Zilina. Ci-dessous, des poupées Roumaines, du Théâtre Tandarica de Bucarest.



la marionnette - art d'expression populaire

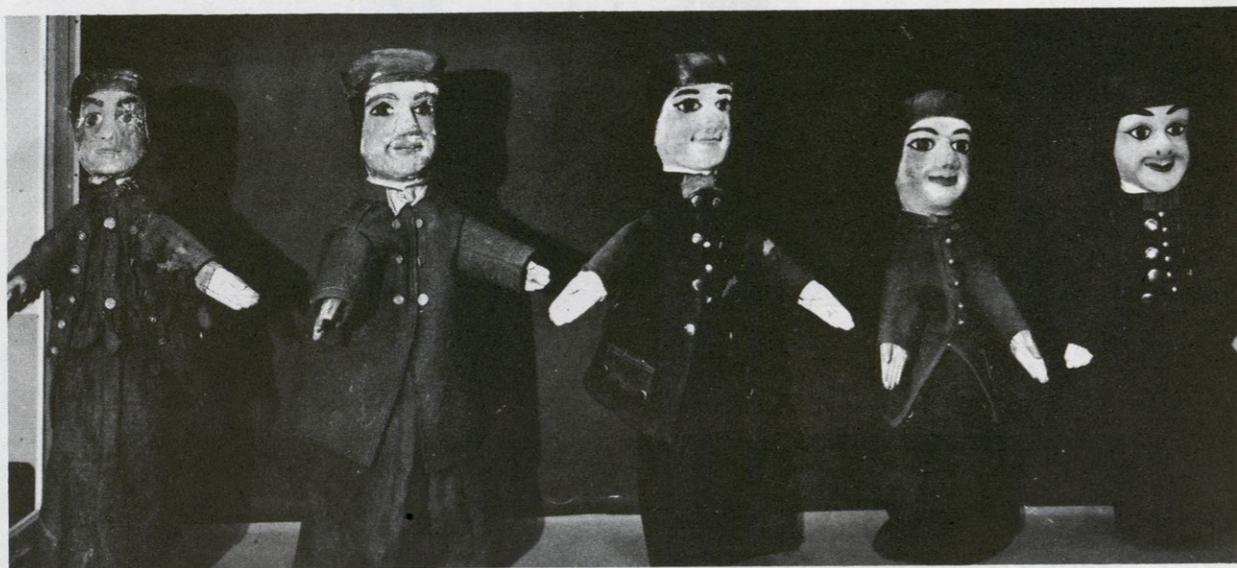
suite

par Michèle Blanc



"Suis le lion qui ne mord point, sinon quand l'esprit me point ..."
Devise de Lyon. (Pourrait être celle de Guignol)

"Quand je n'ai pas le sou, je chante pour être pas triste,
Quand j'ai de l'argent, je chante parce que je suis gai."
Guignol



Le Guignol Lyonnais est descendant en lignée directe de Laurent MOURGUET, né à Lyon aux environs de 1745, mort en 1844.

Il avait eu seize enfants.

Rose Pierrette, sa fille, épouse en 1815 Louis JOSSERAND. S'installe en 1852, 16 Rue Escorcheboeuf (Rue Port du Temple) dans le café Condamin qui devient sanctuaire de Guignol. Se lie avec Vieillerme.

Louis JOSSERAND laisse deux fils, dont Vuillerme a été le professeur. Continuent la profession rendue traditionnelle par leur grand-père.

Pierre ROUSSET avait acheté le café Condamin qui est exproprié en 1887 par la Compagnie du Gaz. S'installe Quai Saint-Antoine.

En 1897, ROUSSET vend son théâtre à MERCIER qui au bout de dix années le cède au directeur actuel, Monsieur Pierre NICHTHAUSER, petit-fils lui-même par alliance du grand MOURGUET, ayant épousé une fille de Laurent JOSSERAND.

Répertoire GUIGNOL actuel :

1^o) - Pièces classiques - dont certaines ont été jouées au canevas par Laurent MOURGUET lui-même.

Tant que MOURGUET mit en scène le Polichinelle traditionnel, il interpréta l'ancien répertoire du pantin parisien. Quand il le remplaça par Guignol, il emprunta le sujet de ses pièces, soit encore au répertoire de la Foire, soit à des pièces étrangères ou françaises, à des farces ou vaudevilles. On a remarqué que " Les couverts volés " sont inspirés de " La pie voleuse " ; " Le marchand de veaux " de " La farce de Maître Pathelin ", " Le pot de confiture " du " Désespoir de Jocrisse " de Dorvigny, et " Le testament " a quelques analogies avec " Le légataire universel " Mais ces emprunts ne portent que sur la trame générale de la pièce. B. ONAFRIO magistrat lyonnais publia ces pièces en 1865. C'est une partie précieuse du répertoire. Il met en scène le peuple lyonnais au XIX^e Siècle, la vie du canut avec ses habitudes familières, ses coutumes, ses légendes, son langage local.

2^o) - Parodies. Des pièces célèbres et des opéras parodiés furent innovés par Pierre ROUSSET avec " L'africaine " pour rajeunir les livrets. Ceci eut un grand succès. C'était en réalité la décadence de ce Guignol né populaire. On joua d'autres parodies d'après " Robert le Diable ", "Cyrano ", " Faust " etc...

3^o) - Revues. Ce troisième aspect du répertoire marque l'affadissement complet du genre guignolesque. On a pu voir pendant la saison 1946-47 : Les trois grands, C'était le bon temps, L'âge d'or...



Guignol n'a pas obtenu la permission d'être le porte-parole du lyonnais du XX^e siècle. Il a un intérêt rétrospectif quand il met en scène le canut du XIX^e Siècle. Son franc-parler est périmé.

Son personnage fut cependant très caractérisé. Proche de Charlot par bien des aspects, il mérite son immense popularité.



Origine de Guignol.

Créé par Laurent MOURGUET.

Dans le quartier St-Paul où il habitait, MOURGUET avait pour voisin un vrai canut qui devint son confident.

Comme Molière qui lisait à sa servante ce qu'il venait d'écrire, MOURGUET essayait toutes ses pièces sur son voisin. Lorsque le vieux canut avait bien ri, et qu'il approuvait la charge, il disait : " C'est guignolant ", ce qui voulait dire pour lui : " C'est drôle, c'est amusant. "

MOURGUET introduisit bientôt un ouvrier en soie dans ses pièces, et les mots et l'accent de son vieil ami y trouvèrent place. Le " c'est guignolant " devient populaire, et le public lui-même donna le nom de Guignol au personnage qui devait à Lyon prendre définitivement la place de Polichinelle.

Extrait de la parodie de Faust jouée par Guignol.

Guignol-Faust :

Maudites soyez-vous oh! voluptés humaines.

Les plaisirs d'ici bas ne sont que des cangrènes.

Je ne crois plus à rien et j'abomine tout

Les clystères sucrés ainsi que le ragoût,

Je maudis mon Thomas ainsi que ma concierge.

Qui m'ont tant procuré de crampes d'estomac,

Je maudis les pruneaux, les rentes viagères,

Je maudis à la fois tableaux et belles-mères.

Trois fois maudit sois-tu grenier où je naquis,

Grenier où je grandis, grenier où je souffris.

Que ma malédiction tombe sur toutes choses.

Sur l'amour, le pain frais, le fumier et les roses.

Je veux donner mon coeur et tout en même temps

A l'enfer qui me tente ! A moi ! A moi ! Satan !

Gnafron-Mephisto :

Tu m'appelles ? Je viens ! D'où vient ta surprise ?

Ne suis-je pas nippé tout à fait à ta guise ?

J'ai la plume au côté et l'épée au manteau,

Je suis ruisselant d'or, des bottes au chapeau.

Que veux-tu ?

Photo Cercle Laurent Mourguet



Guignol, son ami, sa femme.

Au physique :

Guignol : un salsifi

Gnafron : un bugne

Madeleine : un bonnet à trois pièces

Au moral :

Guignol : une trique

Gnafron : une bouteille

Madeleine : une langue

Au professionnel :

Guignol : un canut

Gnafron : un regrolleur

Madelon : une dévideuse

Pour ceux qu'un mauvais sort a fait naître ailleurs qu'à Lyon, (nous ne disons pas cela pour les chagriner, car nous les plaignons de tout notre coeur) expliquons un peu ce signalement.

Le salsifi : c'est la queue de cheveux tressés que Guignol porte à la française. Un ruban la lie au point où la tresse s'arrête et où les cheveux se libèrent en floquet. Ce salsifi, à chaque mouvement de la tête, va, vient, et d'une épaule à l'autre, cingle les voisins, ou, rabattue en avant, chatouille la trogne de Gnafron.

Le bugne : c'est l'extraordinaire chapeau de Gnafron. Haut de forme à larges ailes, évasé en tromblon pileux et peladeux, mal peigné, gras, il a une majesté bourgeoise. Dans les pires chopinations, il gardera sa dignité et la confèrera à Gnafron. Que de rois ne doivent leur majesté qu'à leur bugne, qu'on appelle une couronne!

Le bonnet à trois pièces était le bonnet de nuit des bonnes femmes d'autrefois. Aujourd'hui, les femmes sont plus coquettes ; elles ont plus souvent à ôter leurs cheveux en se couchant qu'à se préoccuper de les tenir serrés pendant leur sommeil. La Madelon garde son bonnet nuit et jour. En fin de compte, sa tignasse s'évade de toutes parts.

La trique : c'est un bâton fendu en quatre par le bout. Il fait autant de bruit que de mal. Guignol le manie, tout d'une pièce, avec vigueur et sans méchanceté. Il se sert volontiers de sa trique quand il a tort.

Gnafron aime la bouteille avec lyrisme. Si elle est trop petite, il en boit trois.

La langue : c'est la meilleure et la pire des choses. Hélas ! chez Madelon c'est la pire. Elle jacasse à tort et à travers. La pauvre n'a pas reçu d'instruction. Toute son histoire de France, c'est les histoires de la maison.

L'univers tient pour elle dans la montée de Gourguillon, et les nouvelles de l'extérieur, du Point du Jour ou de la Demi-Lune, par exemple, lui viennent par la marchande d'herbes.



Guignol et Gnafron - Photo Cellard, Lyon

Un canut : c'est l'artisan de la canette, du fin roseau, âme de la navette. Le refrain monotone du métier isole Guignol qui tisse. Il réfléchit. La soie n'est plus que de la teinture et de la charge. Les femmes vont se faire belles avec l'article qu'il travaille. Mais elles sont comme la soie, teinture et chimie. Alors il lache le battant, va trouver Gnafron et boire pot.

Un regrolleur : Il tâte d'un pouce large et noir l'auréole feuilletée de la semelle. Puis, élevant la grolle, il confronte avec la ligne de l'horizon le dévers des talons. Isolé lui aussi dans son labeur, il réfléchit. Ces chaussures usagées, quel tableau de l'humanité : larges croquenots de travailleurs, savates baillantes du bohème, petits souliers de femmes, ou vous ont entraînés les pieds qui vous déformèrent ? Gnafron philosophe.

Et comme rien n'altère plus que de philosopher, il va trouver Guignol et boire pot.

Une dévideuse : Pauvre métier, menue besogne, menue paye, dure fatigue.

Il a été tué par la mécanique. Madelon l'a vécu et en a gardé l'empreinte.

Elle fait maintenant son ménage, et bousille tout. Découragée, elle va trouver la voisine et boire un café ou de l'arquebuse, adoucie d'une goutte d'eau de noix.



Guignol ne s'étonne de rien. Comme tous ceux qui ont connu dans la vie des hasards et des chances diverses, il compte sur des aubaines. Insouciance ou optimisme ? Il a bon cœur jusqu'à se résigner à être dupe. Mais il est souvent menteur, gourmand, paresseux. Il sait que, lorsqu'on est ni puissant ni riche, il faut être malin et rusé.

Il aime jouer un bon tour à qui le mérite. Il possède un bon sens impitoyable, une totale indépendance. Il raille l'autorité, critique et persifle. Rosse quelquefois, inséparable de sa "tavelle". Celle-ci joue toutefois un rôle moins important que l'on pourrait le croire d'après certains Guignols parisiens.



Le caractère de son ami Gnafron contraste avec le sien. Il est placide, avec un timbre grave. Sous un haut-de-forme à larges ailes, il possède un énorme nez écarlate. Son tablier de cordonnier, en cuir raide, ne le quitte pas. Souvent ivre, il est beau parleur comme Guignol, mais sentencieux.

" Avec quatorze sous par jour, je suis-t-heureux " dit-il " Un litre à douze, un sou de pain, un sou de tabac à priser et je fais bombance. "

(à suivre)

petit lexique du théâtre scolaire

Nous publions ici une lettre que nous a aimablement communiquée un marionnettiste parisien.

Les notes de la page suivante seront, pensons-nous, très utiles à ceux de nos lecteurs qui sont peu familiarisés avec les petits problèmes de l'action culturelle :

Monsieur le Directeur de l'Ecole Jean-Brioché (1),
Rue Pierre-Brossolette, 99 - LE PLESSIS-BAGNEUX.

à
Monsieur le Directeur du Théâtre de Marionnettes,
1, Rue des Fossés-de-Nesle, Paris 6

Monsieur,

Nous avons accompagné hier nos élèves à la séance récréative (2)
que vous avez organisée à la Salle Municipale (3).

Nous connaissons déjà vos guignols (4) pour les avoir vus à la télévision
(5), et nous savions que M. l'Inspecteur d'Académie vous avait autorisé à photo-
graphier les élèves pendant les heures scolaires (6).

Quelle émotion pour nos enfants, et même pour nous, lorsque, pénétrant
dans notre salle de spectacles (7), nous aperçûmes votre guignol (8) !
Notre attente ne fut pas déçue. Il (9) était très attractif (10) et l'histoire très bien
racontée (11). Les décors étaient bien rendus (12), les mimiques et la diction (13)
excellentes. Les enfants ont très bien réagi (14). Tous les établissements scolaires
devraient recevoir Guignol (15). Nous avons d'ailleurs prévu deux spectacles par
trimestre, avec des montreurs d'animaux et surtout du cinéma pour contrebalancer
l'effet désastreux sur les enfants de la télévision (16). Je n'ai pu, hélas, voir
votre spectacle, mais mes adjointes (17) m'en ont dit le plus grand bien.

Ma petite fille (deux ans et demi) a voulu s'associer à nos remerciements
en griffonnant un petit mot illisible que je me permets de vous transcrire :
Bravo Gros Nounours (18) !

Nous vous disons à bientôt, puisque nous acceptons régulièrement de
nous rendre aux marionnettes, une année sur deux.

Veuillez croire, Cher Polichinelle (19), à nos sentiments les meilleurs.

Le Directeur.

1. JEAN BRIOCHE : cet établissement scolaire a été récemment rebaptisé Ecole Jules-Ferry.
2. SEANCE RECREATIVE : représentation théâtrale destinée au jeune public.
3. SALLE MUNICIPALE : en fait, cantine du patronage laïque.
4. GUIGNOL : pris ici au sens plus large de "marionnette".
5. TELEVISION : excellente référence. Mais voir note N° 16.
6. PHOTOGRAPHIER LES ELEVES PENDANT LES HEURES SCOLAIRES : dans certains cas, cela peut signifier "organiser des représentations théâtrales. En effet, certaines inspections académiques ne disposent pas d'un formulaire spécialement rédigé pour les activités culturelles.
7. SALLE DE SPECTACLES : voir note N° 3.
8. GUIGNOL : pris ici au sens de "théâtre de marionnettes".
9. IL : Guignol, pris au sens de "pièce de théâtre écrite pour les marionnettes".
10. ATTRACTIF : ?
11. HISTOIRE TRES BIEN RACONTEE : oeuvre dramatique bien construite.
12. DECORS BIEN RENDUS : qui témoignent d'un souci de recherche plastique et dramatique.
13. LES MIMQUES ET LA DICTION : l'expression des marionnettes et le jeu des manipulateurs.
14. LES ENFANTS ONT TRES BIEN REAGI : c'est-à-dire qu'il y avait dans la salle un brouhaha permanent, ponctué, aux instants les plus dramatiques, par des hurlements de plaisir.
15. GUIGNOL : pris ici au sens d'action culturelle.
16. TELEVISION : ici au sens péjoratif.
17. ADJOINTES : il s'agit des dames qui, pendant le spectacle, bavardaient au fond de la salle.
18. BRAVO GROS NOUNOURS : dans le langage des petites filles : vive le théâtre !
19. POLICHINELLE : dont la méchanceté et la mauvaise foi historiques ne sauraient couvrir celles du véritable auteur de cette lettre apocryphe.

bibliographie

Très souvent on nous demande des références d'ouvrages sur les marionnettes. Voici une liste de quelques titres, qui est bien loin d'être limitative ! En fait, avec l'aide de nos lecteurs, nous souhaitons lui apporter de très nombreux additifs : cela dit, nous ne pouvons malheureusement pas nous charger des expéditions ni de prendre des commandes, et nous ignorons l'état des stocks des diverses maisons d'éditions.

- " Textes et Animatextes ", de M. TEMPORAL, Les Presses de l'Ile de France, Paris.
- " J'aime les marionnettes ", de P.L. MIGNON, Editions Rencontre, Lausanne.
- " Histoire des Marionnettes ", par Gaston BATY, Collection Que sais-je ? Paris.
- " La Marionnette ", de G. MARINIER, Editions La Tourelle, Vincennes.
- " La Marionnette ", de G. LE BOLZER, Editions du Terrain Vague, Paris.
- " Comment construire et animer nos marionnettes ", de M. TEMPORAL, Editions Bourrelier, Paris.
- " Histoire des Marionnettes ", de Jacques CHESNAIS, Editions Bordas, Paris.
- " Les Théâtres d'Ombres ", de D. BORDAT et F. BOUCROT, Editions de l'Arche.
- " Masques et Marottes ", d'A. BOEKHOLT, Collection Vie Active, Paris.
- " Contes et Marionnettes ", de Kamil BEDNAR, Prague.
- " Marottes et Marionnettes ", d'H. DELPEUX, Editions Fleurus, Paris.
- " Marottes et Marionnettes ", de J. DELASSAIRE, Editions Robert Lyon, Paris.
- " Les Marionnettes ", de D. BORDAT et P. ROSE, Editions du Scarabée, Paris.
- " Marionnettes ", d'E. COPFERMANN, Editions du Scarabée, Paris.
- " Scénarios " (pour marionnettes) de J.L. TEMPORAL, Editions Studia, Paris.
- " L'Art des Marionnettes ", par Bil BAIRD, Editions Hachette, Paris.
- " Forains d'hier et d'aujourd'hui ", de J. GARNIER, Editions Garnier, Orléans.
- " Mon métier ", de S. OBRAZTSOV, Editions en langues étrangères, Moscou.
- " Puppets and Puppetry ", de C. BEAUMONT, Studio Publications, Londres.

etc...

... et rappelons encore les adresses de librairies spécialisées :

- LIBRAIRIE THEATRALE, 31, Rue Bonaparte, Paris 6.
- GARNIER ARNOUL, 39, Rue de Seine, Paris 6.
- LIBRAIRIE 73, 73, Boulevard Saint-Michel, Paris 5.

à vous de jouer...

Nous souhaitons faire paraître des comptes-rendus, des articles, des échos et des PHOTOS ayant rapport avec l'art et les spectacles de marionnettes, et envoyés par nos lecteurs, qu'ils soient marionnettistes (amateurs ou professionnels) ou non.

A tous ceux que cette invitation intéresse, nous recommandons :

- que tout TEXTE soit, si possible, accompagné d'une PHOTO ou d'un DOCUMENT de toute autre espèce, tenant lieu d'illustration.
- que les TEXTES soient écrits à la machine, dans la mesure du possible, sur format standard 21 x 27.
- que les PHOTOS soient si possible de format 18 x 24, tirage noir et blanc, brillant, contrasté, en vue d'une meilleure reproduction.
- que tout autre DOCUMENT (croquis, dessin au trait, gravure, etc...) soit au moins de format " carte postale ".
- que le NOM et l'ADRESSE de l'expéditeur soient bien indiqués au dos de chaque feuille de texte, photo ou document.
- que pour notre prochain numéro, vous adressiez vos envois avant le 15 AVRIL 1969 à :

UNIMA-FRANCE
228 Boulevard Raspail
75 - PARIS 6^e

MERCI D'AVANCE !

extraits...

... de "Notes et Contre Notes", d'Eugène IONESCO (Coll. IDEES, page 53), relevé et communiqué par Robert Desarthis :

..... Je ne suis donc vraiment pas un amateur de théâtre, encore moins un homme de théâtre. Je détestais vraiment le théâtre. Il m'ennuyait. Et pourtant, non. Je me souviens encore que, dans mon enfance, ma mère ne pouvait m'arracher au guignol du jardin du Luxembourg. J'étais là, je pouvais rester là, envoûté, des journées entières. Je ne riais pas pourtant. Le spectacle du guignol me tenait là, comme stupéfait, par la vision de ces poupées qui parlaient, qui bougeaient, se matraquaient. C'était le spectacle même du monde, qui, insolite, invraisemblable, mais plus vrai que le vrai, se présentait à moi sous une forme infiniment simplifiée et caricaturale, comme pour en souligner la grotesque et brutale vérité. Plus tard aussi, jusqu'à quinze ans, n'importe quelle pièce de théâtre me passionnait, et n'importe quelle pièce me donnait le sentiment que le monde est insolite, sentiment aux racines si profondes qu'il ne m'a jamais abandonné. Chaque spectacle réveillait en moi ce sentiment de l'étrangeté du monde, qui ne m'apparaissait nulle part mieux qu'au théâtre. J'ai pourtant écrit à treize ans une pièce, ma première oeuvre, qui n'avait rien d'insolite. C'était une pièce patriotique : l'extrême jeunesse excuse tout.

... de l' "Histoire des Marionnettes", de Gaston BATY et René CHAVANCE, (Collection "Que Sais-je ?) :

..... L'observateur non prévenu, quand il contemple une marionnette pendue à un crochet ou couchée dans une boîte, ne discerne et ne peut discerner en elle qu'un objet inerte, un objet comme les autres. Qu'elle lui apparaisse dans le cadre de son petit théâtre et commence à s'agiter, elle restera d'abord pour lui un mannequin, plus ou moins bien façonné, entre des mains plus ou moins agiles.

Cependant regardez-la jouer pendant quelques minutes. Peu à peu, vous la verrez grandir, se hausser jusqu'à l'échelle humaine, tandis que s'élargit la scène étroite où elle se meut. Toute convention est abolie. Elle ne dépend plus du manipulateur qu'on oublie. C'est un être vivant, personnel, fait à notre image comme nous sommes faits à l'image de Dieu, mais dont la nature n'est pas la nôtre. Un corps et une âme.

Quelle âme ?

L'illusion, si c'en est une, se prolonge au delà du théâtre. Qui l'a fréquentée assidûment peut maintenant la revoir immobile : il ne sera plus dupe de son apparence au repos et saura très bien qu'elle ne fait que dormir, souveraine d'un microcosme qui reflète notre monde sans se confondre avec lui et dont elle nous ouvre les portes, si nous savons l'aimer et rêver avec elle.

bagatelli

par André VERDUN

" Sicut infantas audi nos "
(A l'Ambigu, sur le rideau
d'avant-scène d'Audinot.)

Dans ses bagages, les acteurs, et le théâtre sur son dos, le montreur de marionnettes va de ville en ville, dans les provinces et les banlieues. Il est le messenger du théâtre. Il fait la conquête du public qui demain l'oubliera : les poupées seront remplacées par des comédiens, des danseurs et des chanteurs. Et puis tout recommence : les comédiens sont chassés (privilèges, censure, procès, politique, bouderies du public ou des grands de ce monde) et, à nouveau, voici les marionnettes. Pulcinella devient Polichinelle.

Bien avant que les acteurs, à la fin du XVI^e Siècle, apparaissent dans les baraques des foires, les marionnettes étaient là. Elles nous transmettaient la tradition des Italiens et inventaient l'Opéra-Comique.

Nicolet, chef de marionnettes, venu de la Foire Saint-Germain, s'installe sur un terrain vague : ce sera le Théâtre de la Gaîté. Audinot, lui aussi emporte ses comédiens de bois et fonde l'Ambigu-Comique. Le Boulevard du Temple est né, avec ses dix théâtres.

Les marionnettes de S.A.S. le comte de Beaujolais s'installent Rue Montpensier : c'est le Théâtre du Palais-Royal.

Puis les villes s'étendent et, toujours précédés d'une avant-garde de montreurs ambulants, les théâtres naissent sur les boulevards, aux barrières, dans les banlieues et les provinces.

Et aujourd'hui ? Dix-sept théâtres ont été créés en dix ans dans la banlieue parisienne, et davantage dans les provinces françaises. Répondant à la question " Etes-vous déjà allé au théâtre, un spectateur récemment conquis de Sartrouville, de Thonon ou de Villeurbanne, pourrait répondre : Non, mais lorsque j'étais à l'école ou au collège, j'ai vu les marionnettes. "

Quel sera demain le rôle de nos poupées ? Théâtres d'animation ? Théâtres nationaux ou Centres dramatiques de l'enfance ? Théâtres populaires de marionnettes ?

Il y a quelques jours à peine, un petit théâtre ambulant de marionnettes a installé ses tréteaux dans une école primaire, en plein coeur de Paris, quartier des Halles, au pied de la tour Jean-sans-peur. Fermons le cercle : c'est là que se trouvait jadis le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne.

Bagatelles ?

Qu'est-ce qu'Unima-france ?

- la section française de l'UNIMA (Union Internationale de la Marionnette).
- une association groupant toutes les personnes intéressées de près ou de loin, à l'histoire, à l'art, aux techniques, à l'évolution et au développement des marionnettes.
- UNIMA-France a été fondée le 21 novembre 1961.

Que vous propose Unima-france ?

- des conférences, causeries, colloques, animés par des spécialistes.
- des spectacles par les meilleurs artistes.
- des projections de films de marionnettes et d'animation.
- des expositions de marionnettes françaises et étrangères.
- des réceptions de marionnettistes étrangers de passage en France.
- des réunions de travail, commissions d'études, groupes de recherches, à Paris et en Province.
- des voyages à l'occasion de congrès et concours internationaux.
- une documentation exceptionnellement riche sur les marionnettes.
- une bibliothèque spécialisée.

La cotisation

La cotisation de membre UNIMA-France, qui comprend automatiquement l'abonnement à la revue trimestrielle, est confirmée par l'attribution d'une carte de membre. Cette carte accorde les privilèges suivants :

- droit de participation et de vote aux assemblées générales de l'Association.
- réductions sur le prix des places de certains spectacles.
- admission entièrement gratuite à certaines manifestations d'UNIMA-France.
- droit de participation et de vote aux congrès ou festivals UNIMA International.

Taux des cotisations :
 Membre Bienfaiteur : 60 F
 Membre Actif : 25 F
 Collectivités : 250 F

l'abonnement

La souscription à l'abonnement simple vous fait recevoir :

- La revue trimestrielle « UNIMA-France ».
- Des programmes de spectacles, expositions, conférences et toutes manifestations organisées dans le cadre de notre Association tout au long de l'année.

ABONNEMENT A LA REVUE

Pour la France : 15 francs

réglé par :

- mandat-carte ;
- C. C. P. 3.696-10 Paris ;
- chèque bancaire ;
- espèces.



Pour l'Etranger :

par mandat international

Allemagne DM 12.00
 Angleterre £ 1.2.0
 Canada Can. \$ 4.00
 Hollande Fl. 11.00
 Italie L. 2.000
 U.S.A. U.S. \$ 4.00

et pour les autres pays,
demandez les tarifs en
écrivant à :

UNIMA-France,
228, boulevard Raspail, ,
PARIS-14* - France

Découpez

le bulletin de votre choix
selon le pointillé.

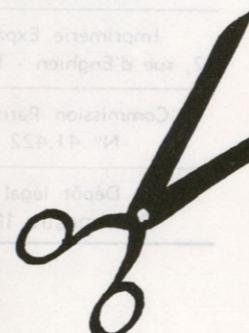
COTISATION

A UNIMA-France.

Membre actif 25 F
 Membre bienfaiteur . 60 F
 Collectivités 250 F

réglé par :

- C. C. P. 3.696-10 Paris ; ;
- mandat carte ;
- chèque bancaire ;
- Espèces.



ABONNEMENT A LA REVUE



A DECOUPER ET A ADRESSER A :

UNIMA-France, 228, boulevard Raspail, PARIS-14* - France

NOM :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Pays :

★ Pour la France : 15 francs.

réglé par :

- mandat carte ;
- C. C. P. 3.696-10 Paris ;
- chèque bancaire ;
- espèces.

★ Pour l'Etranger :

— Mandat international.

★ Please send an International Money Order. Thank you.

★ Bitte schicken Sie eine Auslandspostanweisung. Danke schön.



COTISATION DE MEMBRE

COMPRENANT L'ABONNEMENT A LA REVUE

A DECOUPER ET A ADRESSER A :

UNIMA-France, 228, boulevard Raspail, PARIS-14* - France

NOM :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Cotisation réglée par :

- C. C. P. 3.696-10 Paris ;
- Mandat-carte ;
- Chèque bancaire ;
- espèces.

Catégorie : { — Membre actif 25 F
 — Membre bienfaiteur . 60 F
 — Collectivités 250 F



ABONNEMENT A LA REVUE
 Pour la France : 15 francs
 réglé par :
 — mandat-carte ;
 — C.C.P. 3.888-10 Paris ;
 — chèque bancaire ;
 — espèces.

★
 Pour l'étranger :
 par mandat international
 Allemagne à 50 francs
 DM 12.00
 Autriche à 50 francs
 S. 12.00
 Belgique à 50 francs
 B. 12.00
 Canada Can. \$ 4.00
 Hollande F. 11.00
 Italie L. 2.000
 U.S.A. U.S. \$ 4.00
 et pour les autres pays,
 demander les tarifs en
 écrivant à :

UNIMA-France,
 228 boulevard Raspail,
 PARIS-14 - France

Découpez
 le bulletin de votre choix
 selon le pointillé.

COTISATION
 Membre actif 25 F
 Membre bienfaiteur 60 F
 Collectivité 250 F

Directeur de la Publication :
 Claude RACHWALL

Maquette :
 André TAHON

Imprimerie Express
 12, rue d'Enghien - Paris-10^e

Commission Paritaire
 N° 41.422

Dépôt légal
 2^e trimestre 1969



Tme PE - Uni Mar 30